

par les patrons des fabriques, etc. La masse des ouvriers du Comté de Gaston — le plus grand centre de filature du coton du Sud — est avec nous, et comprend la signification de notre lutte commune.

Les dépenses de justice occasionnées par le procès sont extrêmement lourdes. L'accusation possède 22 avocats. L'International Labor Defense a engagé de bons avocats. Mais leurs honoraires doivent être payés par les ouvriers et ceux qui sympathisent avec eux. Aidez-nous financièrement, aidez-nous par tous les autres moyens qui seront en votre pouvoir. Envoyez tous les dons à l'International Labor Defense, 110 Court Arcade, Charlotte, N. C., et faites lire cette lettre à vos amis.

Fraternellement vôtres,

Fred Erwin BEAL, Clarence MILLER, William Mc GINNIS, G.-W. CARTER, N.-F. GIBSON, K. O. BYERS, Robert ALLEN, Jos. HARRISON, Delmar HAMPTON, J.-C. HEFFNER, J. HENDRIX, Louis Mc LAUGHLIN, Russel KNIGHT. »

A tout prix, de toutes leurs forces rassemblées, les travailleurs doivent arracher leurs camarades aux griffes de la « justice » américaine. Ce n'est pas seulement la vie d'héroïques militants qui est entre leurs mains. C'est le sort de millions d'ouvriers odieusement exploités dans le Sud féodal des Etats-Unis, c'est le droit même des ouvriers à s'organiser, c'est-à-dire le principe de l'auto-défense des ouvriers, qui est en cause.

L'appel au secours des prisonniers, nous le répétons. Qu'on nous envoie des fonds pour leur aide et pour leur défense ! Ces fonds seront immédiatement envoyés à l'International Labor Defense. Et qu'on les aide aussi, comme ils le disent « par tous les autres moyens » de la solidarité agissante.

« Les accusés sont-ils coupables ? » Telle sera la question qui sera posée aux jurés par les barons du Textile de la Caroline du Nord. Les travailleurs du monde ont, eux aussi, à répondre à cette question. Car elle leur est posée à eux aussi. Coupables ? Coupables de quoi ? D'avoir voulu organiser les leurs,

d'avoir voulu, pour eux, un peu moins de misère, et de s'être dressés, lorsqu'on les attaquait ?

Coupables ? A vous de répondre, camarades.

MAGDELEINE PAZ.

P.-S. — Aux dernières nouvelles, nous apprenons qu'un des jurés, halluciné par l'effigie macabre d'Aderholt, a été pris d'accès de folie et que le procès a été suspendu...

Depuis, une sanglante terreur se déroule dans le grand centre textile de la Caroline du Nord. Dans la nuit du 10 Septembre, une bande armée composée de 300 contremaîtres et agents de la police privée de Manville-Jenkes, bande montée dans 105 automobiles, organisée et dirigée par le Major Bulwinkle et l'avocat Carpenter, tous deux avocats de l'accusation, a envahi, pillé et démoli les locaux du Syndicat du Textile à Gastonia, à Bessomer City, le siège de l'International Labor Defense, à Charlotte, se livrant à une véritable chasse à l'homme contre les organisateurs du Syndicat. Aux cris de : « Lynchez-les ! », de « Du plomb pour les syndiqués ! », ils enlevèrent trois organisateurs du Syndicat : Wells, Saylor et Lell, les emmenèrent dans la campagne, et là ils les ont piétinés et assommés, jusqu'à ce qu'ils restent pour morts sur le terrain. Toute la nuit se passa en mises à sac, coups de feu, poursuites des leaders de l'International Labor Defense et des avocats de la défense, tentatives de lynchage par la meute déchaînée qui ne cessait de chanter : « Louez Dieu pour ses bienfaits ! ». Au cours de cette sauvage attaque, une ouvrière a été tuée et deux ouvriers blessés.

Depuis, les « raids » fascistes continuent, les militants sont pourchassés, enlevés fouettés... La terrible atmosphère de lynchage qui d'habitude environne les nègres dans le Sud, environne maintenant les défenseurs de la cause ouvrière, les ouvriers eux-mêmes.

Voilà dans quelles conditions sera repris le « loyal », l'« impartial » procès des leaders de la grève ; On juge de ce qui les attend si les travailleurs du monde ne s'interposent pas de toutes leurs forces !

UNE GRANDE CONTROVERSE

Le Conflit Sino-Russe

Le conflit Sino-Russe a déjà fait couler beaucoup d'encre, il a provoqué, dans des cercles qui paraissent très proches des appréciations tout à fait divergentes. Quelle doit être devant ce conflit la position des ouvriers ? C'est à cette question que nous nous étions efforcés de répondre dans notre éditorial du 28 juillet. Notre Rédaction avait été unanime dans son appréciation, à l'exception du camarade Delfosse. Peu de jours après, nous parvenaient de Landau et de Trotsky deux réponses, directement opposées au point de vue que nous avions exprimé. Pour Trotsky, il s'agissait là d'une question tout à fait « élémentaire », notre erreur était moitié ultra-gauche, moitié social-démocrate, et, pour tout dire, « criminelle ». Nous aurions eu lieu de nous montrer émus d'être si mal accommodés si, entre temps, d'autres coupables n'étaient venus grossir le nombre des criminels. Dès le 1^{er} août, en effet, un article de Louzon, dans la Révolution prolétarienne, dépassait de beaucoup le forfait que nous avions commis ; puis, le 4 août, Van Overstraeten dans le Communiste tombait dans un péché semblable. Enfin, nos camarades américains, qui avaient d'abord semblé pencher pour la thèse de Trotsky, affirmaient, dans le Militant du 15 août, une position semblable à la nôtre. On peut déduire de tout ceci que la question n'est peut-être pas si « élémentaire » ou bien que le mouvement oppositionnel est tombé bien bas. Quoi que l'on en pense, on ne changera rien en lançant des exorcismes ni en affirmant qu'on ne peut même pas admettre de discussion sur un tel sujet. Il est vrai que la Vérité a cherché à rattraper cette affirmation en alléguant que pour elle le mutisme et l'obscurité n'étaient obligatoires qu'en famille : curieuse façon de régler les incidents de la vie familiale que d'imposer ce silence protocolaire !

Nous pensons, à Contre le Courant, être plus logiques avec toute notre action oppositionnelle en mettant sous les yeux de nos camarades tous les points de vue, et le nôtre naturellement, car, même après l'article de Trotsky, il reste quelque chose à dire sur la question. Voici donc de larges extraits des articles de Louzon, une citation importante de Van Overstraeten, les articles du Militant, de Landau et de Trotsky in extenso et notre réponse. Nous avons également reçu un article du camarade Daniel Lévine combattant notre point de vue, mais la publication de l'article de Trotsky rend son insertion inutile, puisque Lévine reprend les mêmes arguments que Trotsky.

Toutes ces divergences dans l'Opposition sur une question aussi importante, mettent à l'ordre du jour la nécessité d'une conférence internationale où la politique de l'Opposition pourrait être solidement établie. Dès maintenant, nous demandons à nos camarades d'y réfléchir, et nous aurons l'occasion d'y revenir bientôt avec plus de précision.

L'héritage du Czar ou celui de Lénine ?

Nous aurions voulu pouvoir reproduire intégralement les deux intéressants articles de Louzon paru dans la Révolution prolétarienne, mais la place nous fait défaut. Nous en donnons de larges extraits qui permettront à nos camarades de confronter le point de vue de Louzon avec celui de Trotsky et avec le nôtre.

(Extraits du premier article.)

On sait que la Révolution d'Octobre, partie de Leningrad et de Moscou, fut assez longtemps sans pou-

voir franchir l'Oural. Appuyée par une armée formée de prisonniers de guerre tchécoslovaques, fourni de conseils et d'argent par une mission militaire française, Koltchak parvint longtemps à se maintenir en Sibirie. Il en fut enfin chassé, et la Sibirie purgée des Blancs. Les Soviets reprirent alors possession de l'intégralité du Transsibérien proprement dit, mais, conformément à la politique anti-impérialiste de Lénine, l'armée rouge s'arrêta soigneusement aux frontières de la Chine : aucune tentative ne fut faite pour réoccuper le territoire de l'Est-Chinois.

1924 : Lénine est mort ; Thermidor a commencé ; dans le domaine de la politique extérieure comme dans celui de la politique intérieure, le révolutionnaire doit céder la place au bureaucrate ; la politique de l'internationalisme révolutionnaire fondée sur le droit des peuples à s'administrer et à se diriger eux-